

CONFIDENTIELAIDE - MEMOIRE

Concerne: Séjour en Suisse d'une délégation du Comité central du Parti communiste de l'URSS, du 21 au 30 avril 1964.

Depuis plusieurs mois déjà, le Parti suisse du travail (PSdT), qui a eu l'occasion d'envoyer à diverses reprises des délégations en URSS, se proposait d'inviter, à titre de réciprocité, des représentants du parti frère à venir en Suisse. En juin 1963, M. Roger DAFFLON, Conseiller national, Genève, avait fait part de cette intention à Monsieur von MOOS, Conseiller fédéral, chef du Département fédéral de justice et police, qu'il avait consulté à ce sujet. Selon les affirmations de M. DAFFLON, il s'agissait alors de faire venir "trois ouvriers" russes dans notre pays.

D'abord annoncée pour janvier 1964, l'arrivée de cette délégation fut retardée plusieurs fois. Selon les dires des dirigeants du PSdT, les délégués, dont les noms étaient inconnus jusque-là, ne purent quitter Moscou au moment prévu en raison du conflit sino-soviétique.

Ce n'est que le samedi 18 avril 1964 que la demande de visas présentée à notre ambassade à Moscou parvint à Berne, soit 48 heures avant le départ de la délégation de la capitale soviétique.

Arrivée par avion à Kloten le 21.4.1964 au début de l'après-midi, cette délégation comptait 5 personnes et non 6 comme l'indiquait la demande de visas, à savoir :

<u>C H E L E P I N E</u>	Alexandre, 18.8.1918, secrétaire du comité central du PCUS, vice-président du Conseil des ministres, chef de la délégation;
S T E P A K O V	Vladimir, 13.6.1912, chef de division du comité central du PCUS;
E G O R O V	Anatol, 25.10.1920, suppléant du chef de division du comité central du PCUS;
P A N K O V	Jouri, 14.1.1926, collaborateur du comité central du PCUS;



- 2 -

T C H E R N I A E V Anatol, 21.5.1921, historien, professeur d'université, collaborateur du PCUS.

Le nommé P O L E K H I N E Mikhail, 21.11.1913, chef de division du comité central du PCUS, annoncé comme 6e membre de la délégation, n'est pas arrivé en Suisse.

La direction du PSdT, qui, d'entente avec les Russes, avait préparé un programme pour un séjour d'une durée de 3 semaines environ, dut le modifier en toute hâte au dernier moment en apprenant que la visite se limiterait à 10 jours.

Après avoir été reçus avec enthousiasme à l'aéroport de Kloten par l'Ambassadeur de l'URSS à Berne, M. A. LOCHTCHAKOV, et ses principaux collaborateurs entourés de quelques dirigeants du PSdT, dont Edgar WOOG qui a mis ce voyage au point, les Soviétiques commencèrent leur tournée dans notre pays, qui les conduisit successivement à Zurich, Lucerne, Bâle, Lugano-Locarno (2 membres de la délégation seulement se rendirent au Tessin), Lausanne, La Chaux-de-Fonds, Genève et Berne. Presque tous les déplacements s'effectuèrent avec des automobiles mises à la disposition de la délégation par l'Ambassade d'URSS à Berne. Pendant tout le voyage, la délégation fut accompagnée par des fonctionnaires de l'Ambassade soviétique, notamment par SEMENOV Viatcheslav, 26.8.1923, premier secrétaire, et STERLIKOV Alexei, 30.3.1917, deuxième secrétaire. Du côté suisse, Roger DAFFLON, Genève, et Otto WASER, 14.12.1916, Bâle, ce dernier chargé de filmer cette tournée, ont accompagné la délégation pendant tout son périple en Suisse.

Dans chacune des villes ou cantons visités, des assemblées furent organisées par les sections du PSdT en l'honneur des hôtes soviétiques. Partout elles se déroulèrent à peu près de la même façon: après les souhaits de bienvenue prononcés par un leader de ces sections et après l'échange de cadeaux - du côté suisse on remit des livres, pendulettes, channes, fanions, etc., tandis que les Russes distribuaient des drapeaux, photos dédicacées et brochures représentant les cosmonautes soviétiques - le chef de la délégation, C H E L E P I N E , prit la parole pour apporter le salut du camarade KROUCHTCHEV et du PC de l'Union soviétique. Il vanta les pro-

- 3 -

grès extraordinaires réalisés par son pays dans tous les domaines et exposa le point de vue russe dans le conflit sino-soviétique, en condamnant l'attitude des dirigeants chinois. Ses déclarations faites en russe étaient traduites par le nommé PANKOV Jouri. A la fin de chacune de ces réunions, les auditeurs pouvaient poser des questions auxquelles CHELEPINE répondait de la façon lui paraissant la plus opportune.

Selon les informations en notre possession, CHELEPINE s'est permis quelques remarques constituant une immixtion dans nos affaires intérieures suisses, notamment à Lausanne où, devant une centaine de nos communistes, il a déclaré "avoir remarqué que les avions 'Mirage', par la vitesse à laquelle ils volent, ne représentent pas une arme défensive, mais bien offensive". De plus, il a affirmé "la rapidité avec laquelle la délégation qu'il conduit a obtenu les visas pour venir en Suisse prouve que les temps changent et qu'on délivre maintenant des visas à des personnes certainement plus dangereuses qu'un pianiste ou des danseurs".

Relevons encore, au sujet de ces assemblées, qu'à Zurich le communiste Tomi LECHLEITER, après avoir critiqué notre régime capitaliste toujours moins en mesure de résoudre les problèmes importants de la classe ouvrière, remercia en ces termes la délégation de son cadeau, un drapeau rouge sur lequel figure la tête de LENINE: "Wir werden uns bemühen, dass wir zu einer Parteiorganisation kommen, die dafür sorgt, dass diese rote Fahne, die uns gemeinsam mit den kommunistischen Parteien der ganzen Welt und der Sowjetunion verbindet, immer hoch in Ehren gehalten wird und auch bei uns einmal die Fahne des Landes sein wird."

Outre la visite des lieux où vécut Lénine (à Zurich, Bex, Genève), la délégation se rendit dans plusieurs institutions et entreprises. A Zurich, elle visita notamment la Bibliothèque centrale, la "Sozialarchiv" et la Coopérative de consommation. Signalons encore dans cette ville la visite de la librairie communiste "Literatur-Vertrieb" où les responsables avaient eu soin de cacher préalablement tous les ouvrages chinois!

A Bâle, les dirigeants du PdT avaient préparé une visite

- 4 -

de l'entreprise de produits chimiques Geigy S.A. Cependant, lorsque la direction de cette firme apprit que le chef de la délégation, Alexandre CHELEPINE, avait été chef du service de sécurité de l'Etat, elle renonça à recevoir ces hôtes. Les communistes bâlois réussirent néanmoins à s'entendre avec la "CIBA S.A.", qui reçut alors la délégation le 24.4.1964, d'abord à Bâle, puis à Stein (AG), où elle lui offrit le repas de midi. Lors de son passage à Bâle, la délégation se rendit en outre au cimetière Hörnli, y déposa une couronne sur la tombe du leader Marino BODENMANN, récemment décédé, et sur celle de deux prisonniers de guerre soviétiques qui s'étaient noyés dans le Rhin en s'évadant d'Allemagne lors de la dernière guerre.

Déférant au désir exprimé par la délégation et par l'ambassade de l'URSS à Berne, André MURET, Conseiller national, mit tout en oeuvre pour obtenir l'autorisation de faire visiter à ses hôtes l'Exposition nationale avant son ouverture officielle. Son intervention auprès de Monsieur CHEVALLAZ, syndic de Lausanne et responsable de l'Expo, fut couronnée de succès. Non seulement la délégation et ceux qui l'accompagnaient purent visiter l'Exposition le dimanche 26 avril 1964, mais ils furent encore invités par la municipalité de Lausanne à dîner à l'hôtel Beau-Rivage à Ouchy.

A Genève, le 28 avril 1964, après la visite des "Ateliers de Sécheron S.A.", une visite à l'hôtel de Ville était prévue. Pour une raison qui nous est inconnue, elle fut supprimée.

En plus des nombreux contacts et entretiens que les membres de la délégation ont eus avec nos communistes, ils ont cherché à en avoir avec d'autres milieux. Ainsi à Bâle, ils ont eu l'occasion de rencontrer Messieurs Edmund WYSS, Conseiller d'Etat, Chef du Département de l'intérieur de Bâle-Ville, et Helmut HUBACHER, Conseiller national, rédacteur de l'organe socialiste "Abend-Zeitung".

A Zurich, par l'intermédiaire du communiste Théo PINKUS, une rencontre a été organisée avec des membres du "Mouvement suisse contre l'armement atomique", conduits par le trotskiste Heinrich BUCHBINDER. Selon les informations confidentielles que nous avons

- 5 -

recueillies, ce dernier n'aurait pas manqué d'émettre quelques critiques à l'égard de la politique suivie par l'URSS, notamment en matière de lutte contre l'armement nucléaire. Relevons encore, dans ce domaine, que la délégation a visité à Lausanne, à la Maison du peuple, avant son ouverture officielle, l'exposition "La Suisse de demain sans armes atomiques" mise sur pied par le Mouvement suisse contre l'armement atomique. La délégation soviétique y fut reçue notamment par Michel BUENZOD, professeur à Lausanne, extrémiste de gauche, secrétaire romand dudit mouvement.

A La Chaux-de-Fonds, fait qu'il sied de noter, c'est avec un groupe d'objecteurs de conscience que la délégation s'est entretenue le 26.4.1964. Du côté suisse, on notait la présence du Dr Max BEGUIN, de MM. Marcel SCHWEIZER, Lucien SCHWOB, peintre, Jacques HOULMANN, récemment condamné par un tribunal militaire pour refus de servir. A La Chaux-de-Fonds également, les Soviétiques ont rencontré une délégation du parti socialiste neuchâtelois, conduite par M. Fernand DONZE, député.

Une entrevue qui mérite encore d'être signalée est celle organisée par André MURET le 24 avril 1964 à Lausanne, à l'hôtel Alexandra, entre les membres de la délégation et les rédacteurs de journaux bourgeois de Lausanne. Notons que Monsieur Pierre BEGUIN, rédacteur en chef de la "Gazette de Lausanne", qui y a assisté, avait préalablement exigé que cette réunion soit strictement privée et ne fasse l'objet d'aucun communiqué. Les personnes suivantes ont été invitées: Pierre CORDEY (Feuille d'Avis de Lausanne), Jean HUGLI, Michel JACCARD (Nouvelle Revue), René LANGEL (Tribune de Lausanne), ainsi que Jacques MATTHEY-DORET, chroniqueur à Radio-Lausanne, et Jean-Pierre CLAVEL, directeur de la Bibliothèque cantonale et universitaire à Lausanne.

Nous savons que d'autres journalistes ont tout mis en oeuvre pour obtenir une interview de cette délégation, notamment Mme Renschler (Tagesanzeiger Zurich) et M. Renato Burgy (Tribune de Genève). Lors du départ de la délégation, le 30.4.1964, à Kloten, le nommé Alfred MESSERLI, journaliste, domicilié à Zurich, membre du conseil législatif de Zurich (Gemeinderat), a encore

- 6 -

obtenu une interview de CHELEPINE, chef de la délégation.

La tournée des Soviétiques s'est achevée à Berne. Le 29 avril, après une réunion à l'Ambassade de l'URSS réservée à tous les fonctionnaires de cette mission diplomatique et à leur famille, les membres du comité central du PSdT et leur épouse y ont été reçus à 2000 h. On notait la présence d'une trentaine de personnes, dont quelques membres du groupe choral du parti, le "Singgruppe" de Zurich, qui s'est produit.

Au cours du voyage de 10 jours effectué dans notre pays, il n'a pas été établi que les membres de la délégation aient eu des contacts avec des étrangers séjournant en Suisse ou venus de l'extérieur. Après le départ de la délégation, un "Communiqué commun de la délégation du comité central du Parti communiste de l'URSS et de la direction du Parti suisse du travail" a été publié dans la presse communiste de notre pays le 6 mai 1964. Ce communiqué contient quelques considérations assez générales sur la situation des deux partis qui ont décidé de renouveler les contacts qui ont été pris. Une délégation du PSdT a été invitée à se rendre cette année encore en URSS pour un voyage d'étude. Outre les remarques concernant le développement satisfaisant du PSdT, malgré les difficultés qu'il rencontre, le rôle prépondérant joué par le PC de l'URSS dans le mouvement communiste mondial, on trouve dans ce communiqué deux chapitres consacrés essentiellement au conflit sino-soviétique. Il est par conséquent permis d'admettre que le but principal de cette visite était de raffermir les rangs du PSdT qui, bien que s'étant rangé derrière les thèses de Moscou, doit subir ici et là les assauts d'éléments pro-chinois. La création d'un groupe dissident, le Parti communiste suisse, bien que peu important, inquiète cependant les dirigeants du PSdT et certainement les Soviétiques aussi.

Les frais occasionnés par la venue de cette délégation ont dû être assez élevés. En effet, à l'hôtel Alexander à Thalwil, par exemple, pour deux nuits et deux repas, la note était de 1.400 francs. Certes, une partie de ces frais ont été supportés par l'Ambassade de l'URSS, mais la caisse du parti a dû toutefois

- 7 -

être sérieusement mise à mal. Sachant que le PSdT souffre d'un manque chronique d'argent, on peut se demander d'où il a obtenu les fonds pour recevoir ses hôtes.

POLICE FEDERALE

Berne, le 16.5.64.

Ga/j.